

MON CONJOINT EST ADDICT AUX PARIS SPORTIFS

Par [Jenjen](#) Posté le 26/01/2022 à 15h59

Bonjour,

J'écris sur ce forum, car mon conjoint a une addiction aux paris sportifs et j'avoue que je ne sais plus quoi faire..

En août 2020, à la veille de notre départ en vacances (nous étions en relation longue distance), il m'a avoué qu'il avait fait des paris sportifs et avait perdu de l'argent. De ce fait, il ne pouvait pas payer nos vacances. Pensant que c'était juste des petits paris et me jurant qu'il n'allait plus recommencer, j'ai payé les vacances. Je lui ai fait confiance sur son arrêt des paris et nous n'en avons plus reparlé.

Depuis novembre 2020, nous habitons ensemble et en septembre 2021, je l'ai surpris sur une page de paris sportifs. Je lui en ai parlé et au fil de la discussion, je me suis aperçu qu'il avait repris les paris depuis mai 2021, qu'il avait perdu plus de 10 000 € et qu'il empruntait de l'argent à des organismes financiers pour rembourser ses dettes.. Durant notre conversation, il m'a dit qu'il avait un problème avec le rapport à l'argent et non aux jeux. Quelques jours après, il s'est interdit de jeux, a vu une psychologue pour commencer à en parler à un professionnel. Je l'ai aidé à rembourser ses dettes, clôturer les comptes de tous les organismes financiers et lui ai dit que c'était la 2e et dernière fois. Parfois, je lui demandais si les paris sportifs lui manquaient (pour savoir s'il était réellement addict au jeu, et il me répondait tout le temps que non).

Aujourd'hui, je viens de m'apercevoir qu'il a repris les paris en créant un autre compte (en prenant l'adresse mail de sa mère). J'ai regardé son compte bancaire et il est à découvert de quelques euros. Par la suite, il m'a dit qu'effectivement il était addict au jeu, qu'il était malade, etc.

J'avoue ne plus savoir quoi faire, et ma confiance en lui commence à être détruite.. Il ne veut pas forcément retourner voir la psychologue, car je cite "cela ne lui sert à rien, etc."

Je l'aime plus que tout, je veux l'aider et l'accompagner, mais je suis totalement dans l'impasse..

1 RÉPONSE

Moderateur - 04/02/2022 à 17h05

Bonjour Jenjen,

Les petites erreurs que vous avez commises c'est de payer pour lui, de rétablir sa situation. Ce sont des choses qu'il doit faire lui, pas vous.

Sinon vous avez fait ce que vous avez pu et vous avez bien su en parler notamment. Continuez dans cette voie, épaulé-le dans tout ce qui ira dans le sens de son arrêt. Mais n'hésitez pas à dire aussi que s'il arrête la psy cela ne va pas, justement, dans le bon sens. Les aventures de ces derniers mois montrent bien qu'il est dépendant et qu'il ne peut pas contrôler seul son addiction. Il a besoin d'aide et il a besoin de s'engager dans cette direction.

Par contre le fait qu'il ait des phases de rechute est normal, du moins c'est ce qui arrive le plus souvent. Cela fait partie du processus global de guérison s'il peut tirer les enseignements de ses échecs et s'il continue à vouloir essayer d'arrêter. Aussi épaulé-le et testez-le dans sa réflexion sur comment il pourrait tirer les enseignements de ses échecs précédents pour arrêter dans de meilleures conditions la prochaine fois. S'il esquivé ce sujet c'est qu'il n'est pas dans une phase où il veut arrêter mais si au contraire il y "travaille", si vous arrivez à en parler, alors vous pouvez peut-être continuer à lui accorder votre confiance.

Ce qu'il est important de comprendre c'est notamment qu'il ne suffit pas d'appuyer sur un interrupteur pour que l'addiction s'arrête. Il peut y avoir des phases d'arrêt mais cela ne signifie pas forcément que le problème est réglé. Ces choses-là se font sur le long terme et sont tributaires notamment du travail qu'il fera sur lui-même, de préférence avec l'aide de quelqu'un.

Alors, de votre côté, protégez-vous aussi et mettez des limites. Votre amour pour lui ne sera pas assez fort pour vaincre son addiction. Mais cela n'empêche pas que vous pouvez vivre avec lui si vous savez vous préserver et que vous avez conscience de ce que cela implique.

A votre disposition pour continuer à en parler.

Cordialement,

le modérateur.
